



EBEN

- Bretagne -

Nouvelle création "Dinaskañ"

Fruit d'une création confiée au violoniste Jonathan Dour, Eben est devenu un groupe solide et original. Eben conjugue les talents des chanteuses Sterenn Diridollou, Marine Lavigne et Sterenn Le Guillou, du guitariste Antoine Lahay, du contrebassiste Julien Stevenin et la bienveillance assidue de Jonathan.

Les trois chanteuses ont été initiées par Louise Ebrel au Kan Ha Diskan (chant traditionnel à répondre) dont elles ont digéré les classiques pour mieux écrire des textes en résonance avec l'époque. Leurs textes, signés de la plume de Marine, évoquent les femmes, les migrants, les minorités ou les peuples autochtones.

Leur chant fait le lien entre le Kan Ha Diskan et de nombreuses couleurs contemporaines, les arrangements particulièrement soyeux profitent des grandes expériences des trois musiciens.

Les guitares douze cordes ou électriques d'Antoine Lahay ont fait leurs preuves aux côtés de Denez Prigent, Nimaan ou Karma et la contrebasse de Julien Stévenin a offert son groove à Startijenn, Ronan le Bars ou Istan Trio. Quant au violon de Jonathan Dour, fidèle depuis des années à Denez Prigent, il a été sollicité par Dan Ar Braz ou Nolwenn Korbell et s'exprime pleinement au sein du Dour-Le Pottier Quartet.

Eben est l'un des meilleurs atouts pour l'avenir de la musique bretonne.

Nouvelle création « Dinaskañ »

Pendant la crise, EBEN a su rebondir en adaptant son répertoire, lui permettant de proposer une formule concert au public l'été dernier. Marthe Vassallo a accompagné le trio vocal et le groupe entier pour se préparer à cette nouvelle configuration. Cette nouvelle expérience a permis aux chanteuses d'acquérir de nouvelles connaissances sur le chant traditionnel, de nouvelles clefs de compréhension de l'appareil vocal et d'expérimenter une autre écoute. Les musiciens ont quant à eux trouvé un espace pour développer un jeu et des arrangements plus fin qu'en fest-noz.

C'est également l'accueil chaleureux du public qui nous conforte pour avancer dans cette direction, car les atouts d'EBEN sont d'autant plus mis en valeurs dans ce cadre : des musiciens expérimentés et très créatifs, des arrangements originaux, mais surtout un trio vocal féminin innovant qui est en train de s'épanouir et de trouver sa voie dans le paysage musical breton.

Le groupe a commencé ce travail grâce au partenariat engagé depuis 2018 avec le Festival Interceltique de Lorient et à Naiade Productions.

La thématique de l'altérité, de ces "autres" qu'entend trop peu, a nourri la création du premier album, illustré sous différentes facettes par Marine, l'auteure du groupe. Le nom même du groupe "EBEN" est directement inspiré de ce travail puisqu'il signifie "l'autre" au féminin.

Aujourd'hui, c'est le thème de l'émancipation qui souhaite être abordé. Questionner les normes établies, interroger le passé, se libérer des préjugés, sortir des rapports de dominations entre différents groupes sociaux, voilà autant de problématiques qui nous tiennent à cœur et que nous aimerions partager lors de ce premier spectacle. De l'ouvrière d'usine révoltée à la sorcière mal jugée, de la danseuse espiègle au voyageur rêveur, les différents chants dialoguent entre eux, tissent des liens entre le passé et le présent et oscillent entre mélancolie et révolte, larmes de joie et éclats d'espoir.

Le questionnement qui se pose également s'oriente autour de la compréhension des textes par le public non-brittophone, c'est pourquoi EBEN aimerait construire une mise en scène utilisant différentes langues et différents médiums pour créer un fil conducteur entre les morceaux et permette d'emmener le public avec lui quel que soit sa compréhension de la langue bretonne. Comment traduire, expliquer, guider dans la compréhension sans casser la magie entre deux morceaux ? Quels outils pour y arriver ?

Pour ce travail particulier, ainsi que pour la continuité de l'accompagnement des chanteuses initié en 2020, souhaite collaborer avec Marthe Vassallo sur 2 périodes de travail d'une semaine, de part ses compétences très larges et ses expériences dans de nombreuses esthétiques différentes, Marthe a su à la fois développer le potentiel de chaque chanteuse dans leur individualité, mais aussi dans la cohérence du trio, ainsi que dans le rapport entre les musiciens et les voix. Le travail initié a donné à tous l'envie d'aller plus loin dans cette rencontre, convaincu qu'elle est LA personne capable d'emmener le groupe à son plein potentiel. Sa grande expérience pour créer de véritable spectacle à partir de nos racines bretonnes nous sera également une aide précieuse.

Biographie

Le Festival Interceltique de Lorient a imaginé en 2016 une nouvelle série de créations: « *New Leurenn* » (Nouvelle Scène). Il s'agit d'un parrainage/recontre entre des jeunes artistes bretons et un musicien confirmé/reconnu du milieu afin que la nouvelle génération d'artistes puisse bénéficier d'une nouvelle forme de transmission des savoirs.

En 2018, pour la 3ème édition, la direction artistique est confié au violoniste Jonathan DOUR (Denez Prigent, Dour/Le Pottier Quartet, Nolwenn Korbell, Liamm, Aodan, Karma...), qui prend sous son aile le trio de jeunes chanteuses *An Teir* (Sterenn LE GUILLOU, Enora JEGOU et Marine LAVIGNE).

Les trois jeunes femmes se sont rencontrées, il y a maintenant 10 ans dans le cours de chant mené par Louise EBREL au collège Diwan de Quimper, et n'ont pas cessé de chanter ensemble depuis !

Plus récemment, Marine s'est mise à écrire ses propre textes sur des sujets d'actualités, où ré-écrire certains textes traditionnels pour les faire porter des valeurs plus actuelles. Elle a écrit entres-autres, la chanson de la REDADEG 2018 "*Betek an trec'h*".

Afin de compléter le groupe, Jonathan s'est entouré de deux musiciens de renom : Antoine LAHAY aux guitares 12 cordes et électrique (Nirmaan, Denez Prigent, Karma, Dièse 3...) et Julien STEVENIN à la contrebasse (Startijenn, Ronan Le Bars, Istan Trio...) Ces 6 artistes ont créé ensemble, à partir de leurs univers respectifs, un répertoire unique composé de musique à danser.

Jonathan est également engagé dans le soutien de la langue bretonne, et c'est avec plaisir qu'il travaille à mettre en valeur ces trois jeunes chanteuses qui font vivre la langue sur scène et dans leur quotidien.

2019 : La création se transforme en groupe !

Suite au succès de la création lors de la première le 10 août 2018 au Festival Interceltique, les musiciens et le FIL décide de pérenniser le groupe : EBEN est né !

2021 : Une nouvelle venue !

Enora JEGOU laisse la place à Sterenn DIRIDOLLOU en 2021

Line Up

Marine LAVIGNE - Chant

Sterenn LE GUILLOU - Chant

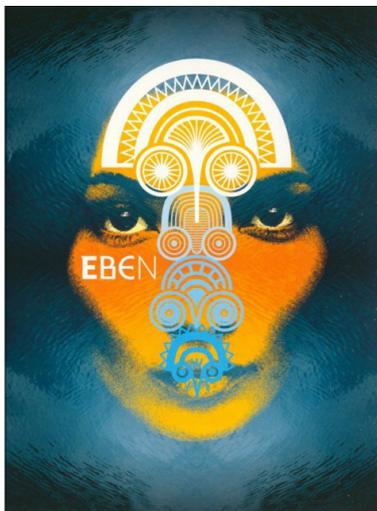
Sterenn DIRIDOLLOU - Chant

Jonathan DOUR - Alto/Violoncelle

Julien STEVENIN - Contrebasse

Antoine LAHAY - Guitare électrique / guitare acoustique

Discographie



EBEN / Coop Breizh 2019

Des voix et des cordes... Marine, Sterenn, Enora, trois jeunes chanteuses de kan-ha-diskan, formées par Louise Ebrel, adaptent les textes traditionnels ou en écrivent de nouveaux pour faire entendre un point de vue plus actuel.

COOP BREIZH

EBEN est une coproduction

EBEN reçoit le soutien de
la Région Bretagne



&



La presse en parle

“Un album élégant, frais, puissant mais délicat comme les cordes qui accompagnent le chant. Et si j’ajoute que le groupe Eben a été invité à se produire au festival Celtic Connections de Glasgow, le plus grand festival écossais, quelle plus grande preuve du talent de ce sympathique sextet.”

Philippe Cousin - 5 PLANETES

“A eux six, ils proposent un croisement intéressant, celui de notre ancestral *kan ha diskan* avec un accompagnement musical très actuel et plutôt raffiné tout en restant efficace. Une formule qui n’est pas si usitée...”

Pierre Morvan - LE PEUPLE BRETON

“Ces jeunes musiciens ont d’innombrables idées. Rarement des thèmes classiques de gavotte et de *plinn* n’ont été ponctués de cordes aussi subtiles. Un regard neuf sur la culture bretonne.”

Christophe Ganne - LE TREGOR

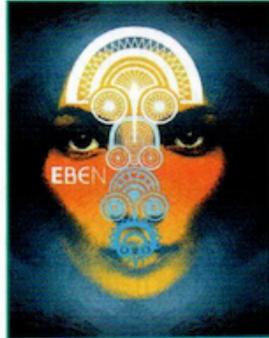
“Ce premier essai d’EBEN affiche fièrement son ancrage dans une culture profonde tout en faisant montre d’engagement sur le monde d’aujourd’hui. Voici donc un premier album qui remplit toutes ses promesses et qui satisfera tant ceux qui souhaitent remuer leurs corps que ceux qui souhaitent écouter en creux. EBEN, ce n’est pas seulement l’histoire de deux générations bretonnes qui se rencontrent, c’est celle d’une identité bretonne qui s’interroge et qui NOUS parle !”

RYTHMES CROISES

“Ce qui ajoute à l’originalité sonore, c’est l’écriture de nouveaux textes, nés de la plume de la chanteuse Marine Lavigne qui pose son regard de jeune femme sur le répertoire populaire. ... l’énergie d’une jeunesse qui s’approprie allègrement la tradition tout en respectant les références.”

Michel Toutous - ARMEN

EBEN



Non, Eben n'est pas ce bois dont on fait les bombardes ! Eben, c'est l'Autre en breton, et c'est aussi le nom d'un groupe nouveau venu sur la scène bretonne, mais pas néophyte. Jonathan Dour est le violoniste du

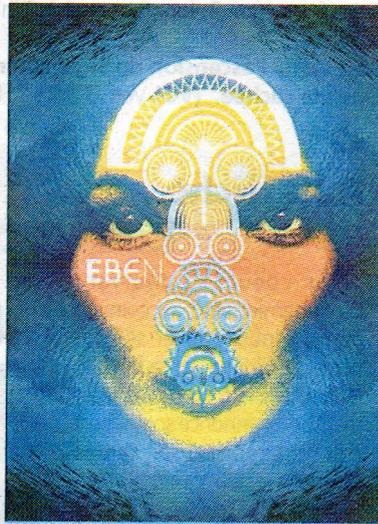
Dour-Le Pottier Quartet, après être passé par Karma, Aodan... Le guitariste Antoine Lahay a fait partie de Dièse3, Nirmaan... et joue, comme Jonathan, avec Denez. Julien Stévenin a de nombreuses cordes à sa contrebasse, du côté de chez Bèrtran Ôbrée ou Startijenn. Quant aux trois chanteuses, Marine Lavigne, Enora Jegou et Sterenn Le Guillou, du trio An Teir, elles se sont distinguées avec la chanson officielle de la Redadeg 2018, *Betek an trec'h*. À eux six, ils proposent un croisement intéressant, celui de notre ancestral kan ha diskant avec un accompagnement musical très actuel et plutôt raffiné tout en restant efficace. Une formule qui n'est si pas usitée... Créé en août 2018 à Lorient, le spectacle s'est transformé en groupe de fest-noz, Eben donc, qui ne demande plus qu'à tourner. Son répertoire est constitué de traditionnels, mais surtout des compositions signées Marine Lavigne, dont les textes abordent des thèmes très contemporains, le réchauffement climatique et la montée des eaux, le néocolonialisme en Kanaky et même la rivalité ancestrale qui oppose la Cornouaille et le Trégor ! Le nord et le sud de la RN 12, quoi ! Eben évoque aussi le sort des migrants avec la reprise du chant écrit par Claude Lintanf, et créé en *flashmob* sur la place du centre à Lannion, *Degemer mat er Republik*... Et livre sa vision plutôt féministe, et donc salutaire, du monde...

> **Festival interceltique, Coop Breizh**

LE PEUPLE BRETON - 2020

Eben

Le groupe Eben a été créé à l'initiative du festival interceltique de Lorient en 2019. On y retrouve des musiciens très connus en Bretagne : autour du violoniste Jonathan Dour, les chanteuses Marine Lavigne, Enora Jégou et Sterenn Le Guillou et aussi le guitariste Antoine Lahay et le contrebassiste Julien Stévenin. Un répertoire de festoù noz magnifiquement arrangé par les trois musiciens. Des harmonies nouvelles, des accords aux timbres



recherchés, des ruptures de rythmes pour mieux entrer dans la trans. Ces jeunes musiciens ont d'innombrables idées. Rarement des thèmes classiques de gavotte ou de plinn n'ont été ponctués de cordes aussi subtiles. A noter une chanson écrite en 2014 à Lannion, Degermer mar er republik, à l'occasion d'un flashmob organisé pour défendre l'accueil des personnes migrantes et réfugiées en France. Eben signifie l'autre en Breton. Un regard neuf sur la culture bretonne aussi.

Festival interceltique/ Coop breizh

Lorient. Musique bretonne. Eben, les voix d'un autre futur...

Trois femmes, trois hommes. Des voix héritières du kan-ha-diskan. Des cordes qui en pincent pour la tradition. Et un premier disque produit par le Festival interceltique de Lorient (Fil).



Eben, trois voix, celles de Marine Lavigne, Sterenn Le Guillou et Enora Jégou, associées à un trio de cordes, Jonathan Dour au violon, Antoine Lahay, aux guitares et Julien Stévenin à la contrebasse. | JACK FOSSARD

Ouest-France Pierre WADOUX.

Publié le 19/11/2019 à 17h08

Des yeux de geai. Un regard noir et des signes cabalistiques (de la broderie bigoudène) aux allures de peintures de guerre... Voici *Eben*, (l'autre en breton), le premier disque d'un jeune sextet (nommé également Eben) qui prend sa source à Quimper. Trois jeunes avec de belles et puissantes voix. Celles de Marine Lavigne, Sterenn Le Guillou et Enora Jégou, formées à l'art du kan-ha-diskan (l'art du chant à danser) auprès de Louise Ebré, dans ce court de chant au collège de Diwan. C'était il y a dix ans.

Les jeunes filles sont devenues jeunes femmes. Leurs voix et leur propos se sont affirmés. Et elles se sont associées, sans hasard, à un trio de choc : Jonathan Dour au violon, Antoine Lahay aux guitares et Julien Stévenin à la contrebasse. Le disque *Eben* est produit par le Festival interceltique de Lorient.

À Glasgow en 2020

« En 2016, raconte Lisardo Lombardia, le directeur général du Fil, nous lançons, sous l'appellation **New Leurenn (nouvelle scène)**, des parrainages entre jeunes talents émergents et musiciens confirmés. Jonathan Dour (violoniste pour Denez Prigent ou Nolwenn Korbell notamment) a donc épaulé et pris sous son aile le jeune trio de chanteuses. C'est une belle aventure humaine et artistique, en phase avec la défense de la langue bretonne qui nous tient à cœur. »



Marine Lavigne, Jonathan Dour et Thomas Moisson avec Lisardo Lombardia, directeur général du Fil. | OUEST-FRANCE

Un accélérateur musical qui se concrétise sur la scène du Fil 2018. Le succès public est au rendez-vous. Au point de taper dans l'oreille de la délégation écossaise. Ça a fait kilt !, dirons-nous... Une première connexion entre Écosse et Bretagne aboutit, à l'été 2019, à une création entre les membres d'Eben et les Écossais Sian. L'aventure se poursuit en 2020 : les deux formations se produiront à Glasgow lors du festival Celtic Connexion, le 24 janvier.

Voix du silence

Mais Eben reste avant tout une aventure artistique liée au chant breton revisité par Marine, Enora et Sterenn. « **Quand j'ai écrit le texte de la Redadeg** (course pour la défense de la langue bretonne), **je l'ai fait sur un mode différent des textes traditionnels jusqu'ici écrits par des hommes**, explique Marine. **Il manquait le point de vue des femmes. Dans Eben, j'ai souhaité faire entendre ces « voix du silence », celles des femmes, sur des textes** (approuvés par Denez Prigent) **aux résonances très actuelles. Ils portent un regard engagé sur l'écologie, la colonisation, les migrants par exemple. Des sujets contemporains à propos de luttes qui racontent aussi notre temps. »**



CONTACT